

Mercredi 27 mai 2020

Première lecture (Ac 20, 28-38)

En ces jours-là, Paul faisait ses adieux aux Anciens de l'Église d'Éphèse. Il leur disait : « Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis responsables, pour être les pasteurs de l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Moi, je sais qu'après mon départ, des loups redoutables s'introduiront chez vous et n'épargneront pas le troupeau. Même du milieu de vous surgiront des hommes qui tiendront des discours pervers pour entraîner les disciples à leur suite. Soyez donc vigilants, et souvenez-vous que, durant trois ans, nuit et jour, je n'ai cessé, dans les larmes, de reprendre chacun d'entre vous. Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui a le pouvoir de construire l'édifice et de donner à chacun l'héritage en compagnie de tous ceux qui ont été sanctifiés. Je n'ai convoité ni l'argent ni l'or ni le vêtement de personne. Vous le savez bien vous-mêmes : les mains que voici ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. En toutes choses, je vous ai montré qu'en se donnant ainsi de la peine, il faut secourir les faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Quand Paul eut ainsi parlé, il s'agenouilla et pria avec eux tous. Tous se mirent à pleurer abondamment ; ils se jetaient au cou de Paul et l'embrassaient ; ce qui les affligeait le plus, c'est la parole qu'il avait dite : « Vous ne verrez plus mon visage. » Puis on l'accompagna jusqu'au bateau.

Évangile : « Qu'ils soient un comme nous-mêmes » (Jn 17, 11b-19)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. »

Commentaire :

A quelques jours de la fête de Pentecôte, la liturgie de ce jour nous invite à entendre les dernières paroles que Jésus donne à ses apôtres et celles que Paul donne aux chrétiens d'Éphèse avant de les quitter.

Que transmettent-ils à ceux qu'ils ont formés pour continuer à annoncer la bonne nouvelle ; celle de l'Amour infini de Dieu dans un monde sourd, voire hostile à cette invitation d'amour des uns, des autres ?

Ils leur rappellent qu'ils ne partent pas de leur propre initiative, ils sont établis par l'Esprit Saint, dit St Paul, et Jésus dit les avoir envoyés.

Et Dieu s'engage avec eux pour cette mission, pour qu'ils y restent fidèles malgré les embûches qui les attendent ; Paul les confie à Dieu qui a le pouvoir de construire l'édifice ; Jésus prie pour eux et pour ceux qui prendront leur suite.

Dans les deux situations, c'est à un groupe que s'adresse l'envoi avec mission de rester UN, unis en Dieu. Cette unité ne vient pas d'eux, elle est sans cesse à recevoir par et dans la Vérité présente dans la parole de Dieu, cette Vérité qu'ils ont à transmettre à leur tour.

Dans le cadre de notre vécu de chrétiens en ce monde, nous avons retenu trois choses simples :

Par l'Église, nous avons reçu, et recevons, la force de Dieu qui nous fait vivre en vérité ; nous devons transmettre ce cadeau, c'est un impératif. Nous avons à le redonner par nos actes, notre manière d'être au cœur du monde, là où il n'est pas connu, pas honoré.

Dieu a le pouvoir de construire l'édifice. Quand le sentiment de toute puissance nous prend, nous estimant auteur de nos 'bonnes actions', contemplons Celui qui est toujours à l'œuvre.

Jésus prie pour que nous soyons UN dans cette mission de dire son Amour pour toute l'humanité. Par l'eucharistie, nous sommes unis, réunis en Dieu. Nous sommes aussi unis spirituellement, quand, par la prière, nous rejoignons ceux, qui comme nous, agissent pour un monde plus aimant.

Trois pistes qui peuvent paraître difficiles, voire utopiques. Mais ce serait oublier que l'Esprit nous y appelle et nous en donne la force, comme le chante le psaume du jour : « c'est lui qui donne à son peuple force et puissance. Béni soit Dieu »

Françoise et Gérard